

Abbé Jules Genet

(1883-1917)

[3]

Prêtre du diocèse de Rouen. Décédé à l'autel des suites de ses blessures de guerre.

Extraits de sa Correspondance

« Croyez-moi, mon enfant, je sais ce que c'est que souffrir. Eh bien ! pleurer devant le Tabernacle, pleurer sur le CŒUR de JESUS, c'est là seulement que se trouve la consolation. C'est une souffrance très pénible de voir les nôtres malheureux, de voir nos familles disloquées. Quand pareille chose m'arrive, je regarde les Saints, et je vois qu'eux aussi ont subi toutes sortes d'épreuves dans leurs familles ; **je regarde le Christ, je remonte la généalogie de sa famille, et je vois que, Lui aussi, a souffert par les siens, et alors je me dis que ce que le Christ et les Saints ont supporté, je dois, moi aussi, l'accepter.** »



« C'est une des plus grandes tentations que celle qui met trop de joie sensible dans la réception des Sacrements, et c'est pourquoi je voudrais tant vous voir surnaturaliser votre vie religieuse. Que tous vos actes soient tellement surnaturels que vous marchiez toujours droit devant vous et qu'il vous soit indifférent de sentir ou d'être froide, d'être consolée ou d'être abandonnée. **JESUS savait bien, Lui qui a voulu éprouver les souffrances de notre nature, que nous aurions besoin d'être consolés, puisque dans son Agonie un Ange est venu Le fortifier et Le consoler ; c'est pourquoi Il a mis près de nous des prêtres pour nous soutenir.** »

« Je voudrais, mon enfant, vous pénétrer de plus en plus de la nécessité de la souffrance. JESUS mena une vie de prières pendant 30 ans ; pendant trois ans, Il fit des miracles, des prédications sublimes ; de plus, Il était bon, très bon. A quoi cela a-t-il servi ? A très peu de chose, semble-t-il. Les apôtres n'étaient que 12 et leur amour bien faible. **Mais JESUS avait dit : 'Quand je serai élevé de terre, J'attirerai tout à Moi.' Il savait bien que rien n'est fécond sans la souffrance, et que tant que son sacrifice ne serait pas consommé, les âmes ne seraient pas sauvées. Toute âme que Dieu appelle à Lui est appelée à souffrir. Demandez-Lui de bien comprendre la souffrance.** »

« Dieu seul peut consoler, car que dire à une maman qui a perdu son petit enfant ? Oh ! comme il faut être doux et affectueux avec elle ! **Il faut devenir près d'elle un JESUS visible ; à ceux qui sont près d'elle de lui parler comme le ferait JESUS. Oh ! Soyons doux avec ceux qui souffrent.** Il y a des douleurs si cruelles, si torturantes, que seule une pensée chrétienne peut les adoucir. »

« Lorsque vous irez visiter les pauvres, n'y allez pas seule. Avant de le faire, moi, je passe par l'église pour demander à JESUS de m'accompagner ; je Lui dis : 'Mon JESUS, je vais chez des gens que je ne connais pas, je ne sais pas comment je serai reçu, ni dans quel taudis je vais tomber ; je ne sais même pas ce que je vais leur dire ; **accompagnez-moi, JESUS, parlez pour moi, afin que ma visite fasse du bien.** »

